



**Faire de Paris,
la ville de
l'excellence pour
nos enfants**



Ma vision

La liberté et le progrès : voilà la promesse que doit tenir Paris à chacun de ses enfants.

Et c'est l'éducation qui en est la principale clé d'accès. Elle permet à chacun de s'émanciper de son milieu, de ne plus être assigné à résidence, d'être mobile dans la société et ainsi de progresser. Elle accorde à chaque enfant de Paris la liberté de s'en sortir par le travail, en lui offrant les meilleures conditions possibles pour y parvenir.

Donner les mêmes chances à tous les enfants de Paris sera ainsi au coeur de mon action.

Parce que le rôle du maire de Paris est de préparer la prochaine génération en luttant contre les inégalités qui se creusent entre les enfants des quartiers favorisés et les autres ; entre ceux dont les parents ont les moyens de les scolariser dans l'enseignement privé et ceux issus de familles modestes. Je veux faire tomber ces barrières.

Les propositions que je formule sont issues du diagnostic que nous avons réalisé l'automne dernier auprès de milliers de Parisiens, ainsi que des groupes d'experts de LaREM qui travaillent depuis plus d'un an. Les Parisiens seront également amenés à s'exprimer à propos de l'éducation dès la mi-septembre sur notre plateforme en ligne et dans les ateliers que nous organiserons.

L'éducation à l'école est, bien sûr, d'abord assurée par les professeurs de l'éducation nationale. Mais, avec de multiples compétences qui touchent à la vie des enfants et des parents, les décisions de la Ville de Paris ont un impact très important dans l'organisation d'une journée, sur les modes d'apprentissage et sur l'établissement de scolarisation. De la crèche à la fin du collège, le maire de Paris est en première ligne !



3 grandes priorités :

1- L'excellence à l'école : tous les enfants parisiens bilingues à la sortie du collège

Pourquoi ? Pour redonner une chance à chacun en luttant contre les discriminations qui s'exercent, par exemple, dans les différents concours et examens, ou lors de l'entrée dans la vie professionnelle.

Comment ? En mobilisant tous les moyens de la Ville autour de cet objectif, de la crèche aux activités extrascolaires en passant par le temps périscolaire dans l'école publique.

Permettre à tous les petits Parisiens de bien maîtriser l'anglais à la sortie du collège, c'est leur donner une ouverture sur le monde. Si la Ville n'a pas vocation à se substituer à l'éducation nationale, elle peut faire beaucoup pour redonner les mêmes chances à chacun, dès le plus jeune âge.

Pour cela, je propose :

- **Dès la crèche, des temps d'initiation à l'anglais en complément d'une offre d'éveil au langage pour les 14 000 enfants vivant sous le seuil de pauvreté**, grâce à un taux d'encadrement renforcé dans les crèches des quartiers défavorisés.
- **Utiliser une partie du temps périscolaire à la maternelle et à l'école primaire pour l'immersion en anglais.** Pour cela, je souhaite mobiliser les associations, les étudiants étrangers, ou qui font des études d'anglais, et des intervenants qui maîtrisent la langue, parmi les nombreux anglophones que compte Paris. Il convient également de travailler avec l'éducation nationale pour disposer davantage de professeurs d'anglais.
- **Travailler avec les directeurs d'école et les principaux de collège pour développer plus de sections internationales** au sein de leurs établissements et mettre en place un partenariat avec le rectorat pour créer des établissements bilingues anglais dans tous les arrondissements.
- **Concentrer les aides de financement des vacances de la part de la Ville vers les enfants issus des milieux les plus modestes**, afin qu'ils partent en « colonie européenne ».
- **Améliorer le taux d'encadrement des classes maternelles avec au moins un assistant maternel pérenne** (ASEM = Agent Spécialisé en Ecole Maternelle) dans chaque classe et d'abord dans les quartiers prioritaires.



2- Préserver la santé de nos enfants

C'est le rôle du maire d'être attentif à la santé de sa population, notamment envers les populations fragiles comme les enfants car les maladies développées dès le plus jeune âge ont des conséquences sur une vie entière. Je veux un air pur dans les crèches, les écoles et les collèges ; une alimentation saine et biologique dans les cantines et dans les crèches, ainsi qu'un accompagnement plus solidaire des enfants en situation de handicap.

Pour cela, je propose :

- **Les salles de classe « zéro pollution »** : installer le meilleur système de ventilation possible dans chaque crèche, école et collège. Je veux également un travail au cas par cas pour faire baisser la pollution environnante allant de la réduction de la vitesse des voitures à 20km/h (indispensable aussi pour la sécurité des enfants), jusqu'au démantèlement d'équipements trop proches de grands axes très pollués.
- **D'améliorer l'investissement dans les écoles, qui a baissé de 6% ces cinq dernières années.** La municipalité s'est déchargée de sa responsabilité en renvoyant aux budgets participatifs des choix d'investissements qui relèvent de ses obligations de base à l'égard des Parisiens. C'est la responsabilité du maire, et celle des élus, d'assurer le meilleur équipement pour les enfants, qui va des toilettes propres à une rénovation thermique pour avoir chaud l'hiver et frais l'été, tout en diminuant l'empreinte carbone des bâtiments.

Par ailleurs, la santé passe aussi par l'alimentation, je propose donc :

- **De prendre exemple sur la Caisse des écoles du 5e arrondissement en passant à un approvisionnement 100% local et équitable pour les agriculteurs (dont 75% de bio),** avec un soutien de la Ville de Paris à un modèle de maraîchage en Île-de-France.

Enfin, tous les petits Parisiens doivent pouvoir accéder à un enseignement d'excellence. Il faut donc :

- **Garantir la mise en accessibilité d'au moins une école par quartier.** Plus de 80% des établissements publics scolaires à Paris ne sont aujourd'hui pas aux normes pour accueillir des enfants en situation de handicap. C'est une discrimination intolérable qui nuit à l'égalité des chances dès le plus jeune âge.



3- Simplifier la vie des parents et les soutenir pour leur permettre de rester vivre à Paris

Tout sera fait pour que les familles, en particulier les classes moyennes, puissent rester vivre à Paris.

Comment ? En facilitant le quotidien des parents qui travaillent et en soutenant davantage les nombreuses familles monoparentales que compte la capitale.

Pour cela, je propose :

- **De créer un « accueil parents » dans chaque arrondissement (en remplacement des neuf secteurs illisibles pour les parents !).** Dans ce guichet unique, les parents seront reçus et accompagnés « sur -mesure » dans toutes les démarches relatives à leur enfant.
- **D'aligner le temps de sortie entre crèches, écoles maternelles et cours élémentaires à 18h30** avec possibilité de départ dès 18h pour permettre aux familles avec plusieurs enfants de faire le tour des structures sans stress.
- **D'améliorer l'accessibilité des familles au logement intermédiaire,** notamment pour les classes moyennes souvent hors critères.
- **De prendre en compte le montant du loyer payé par les parents dans le calcul du coût d'une place de crèche.**
- **D'offrir 50 heures de baby-sitting par an aux parents célibataires** (sous conditions de ressources), afin qu'ils puissent retrouver des moments de liberté.



Benjamin Griveaux

#PARIS2020